

# Des clés pour réussir le CE1D

ENSEIGNEMENT Pour nombre d'élèves de 2<sup>e</sup> secondaire, la langue reste une barrière

► Dans une école des Marolles, des formateurs en sciences développent un dispositif pour redonner confiance et méthode aux élèves.  
► Objectif : les amener à réussir le Certificat d'études du 1<sup>er</sup> degré au terme de leurs deux premières années de secondaire.

**C'**est quoi un "tableau comparatif" ? » Silence. Face à la consigne affichée sur le mur de la salle de sciences de l'Institut Diderot dans les Marolles, la question reste en suspens. La vingtaine d'élèves de deuxième secondaire assis en classe ont le regard fuyant : l'un vers le soleil qui pointe à la fenêtre, l'autre vers la page blanche qui lui fait face... « Dessiner un tableau comparatif du mode de reproduction du pigeon et celui de la grenouille. » A la lecture de la consigne de cet exercice type de l'épreuve du Certificat d'études du premier degré (CE1D), l'enthousiasme n'est clairement pas de mise.

Devant cette inertie, Youssa Ziani, professeure de sciences fraîchement diplômée, ne baisse pourtant pas les bras. Au contraire. Avec ses feutres, elle

entoure, en vert, en rouge, les termes et les verbes principaux qui apparaissent en grand sur le tableur lumineux. « Regardez bien ce qu'on vous demande de faire, conseille-t-elle avec patience. Décortiquez bien la consigne. C'est très important de ne pas manquer cette étape : il ne faut pas se précipiter. »

## Feuilles blanches en retour

Les élèves l'imitent, petit à petit. Lignes, flèches. Couleurs. « Mamadou, qu'est-ce qu'on peut remarquer dans cette étape-là ? », lance la professeure en pointant un des éléments de l'image à l'écran. « Le pigeon pond des œufs... », souffle l'adolescent de 14 ans. « Oui ! La fécondation est différente, c'est bien ! On continue », renchérit Youssa Ziani. Petit à petit, les élèves entourent les verbes d'action, puis identifient les éléments

à comparer.

En une heure, elle reprend avec eux la méthodologie et les « trucs » pour comprendre ce que l'on demande aux élèves. « Pour de nombreux jeunes, la langue reste une barrière », explique la professeure qui vient d'arriver dans cette école des Marolles. Depuis la rentrée, elle consacre une heure par mois durant ses cours pour décortiquer une question type du CE1D. « Ce sont des trucs que nous sommes censés donner en classe, mais qu'on étudie car il y a beaucoup de contenus à voir, poursuit-elle.

On ne prend pas le temps d'entourer, de montrer, de décortiquer... Alors que c'est clairement une nécessité : lorsque ce genre de questions tombe, nous recevons des feuilles blanches en retour. Juste parce qu'ils ne comprennent pas ce que l'on attend d'eux. »

« On doit écrire ? », lance un adolescent. La réponse fuse : « Bien sûr, j'écris pas pour décorer ! » Les élèves ne bronchent pas. Ils s'appliquent à suivre la méthodologie développée par Youssa Ziani au terme de son travail de fin d'études.

## Aborder le problème différemment

Face au taux d'échec (lire ci-contre), plusieurs étudiants de la Haute école Francisco Ferrer ont mesuré l'effet d'un dispositif pédagogique pour améliorer les taux de réussite au CE1D en sciences. Avec leur formateur, Zaytouni Anas, et en collaboration avec la cellule des conseillers pédagogiques de la Ville de Bruxelles, ils ont comparé deux classes d'élèves s'apprenant à passer leurs épreuves externes. L'une bénéficiait du dispositif en six séances centrées sur les stratégies d'apprentissage, l'autre continuait à travailler de manière traditionnelle. Résultat : 23,7 % d'élèves en plus ont réussi leurs épreuves de CE1D en juin 2018 dans la classe ayant suivi le dispositif.

« Durant les révisions, les pro-

fesseurs s'attardent plutôt à revoir la matière, explique Zaytouni Anas, formateur en professeurs de sciences à la Haute école Francisco Ferrer. Mais ce n'est pas en les faisant bachoter qu'ils réussiront... » L'objectif : aborder le problème différemment. Après avoir décortiqué la consigne, les modules suivants sont dédiés à la mise en relation des différents chapitres du cours, puis à la confiance en soi. « Ensuite, ils pourront aborder l'épreuve avec beaucoup plus de sérénité », poursuit Zaytouni Anas.

Les professeurs sont

conscients de la taille de l'échantillon sur lequel ils opèrent : « Ce n'est peut-être pas généralisable à toutes les épreuves, mais nous travaillons à l'étendre à d'autres classes, projette le formateur. L'idée n'est pas d'arriver avec une méthode "clef sur porte", mais de dégager quelques grands principes que certains enseignants pourront ensuite intégrer dans leur quotidien. » Trois autres écoles secondaires du réseau de la Ville testent actuellement le même dispositif pour les mathématiques.

« Est-ce que c'est clair pour tout le monde ? », termine Youssa Ziani au bout du module. « Oui ! », répondent finalement les adolescents, lancés pour la suite du cours. Au milieu, Prince lève son tableau et le poing : « Regarde comme je suis fort ! » Confiance en soi ? Module validé. ■

MARIE THIEFFRY

## LE PRÉSENT ET LE FUTUR

### Le CE1D, c'est quoi ?

Instauré depuis l'année scolaire 2013-2014, le CE1D (certificat d'études du 1<sup>er</sup> degré) est une épreuve externe obligatoire commune organisée au terme des deux premières années de l'enseignement secondaire. Il porte sur les mathématiques, le français, les langues modernes et, depuis 2015, sur les sciences.

### Faibles en sciences

### et en maths

Les derniers résultats des épreuves de juin 2018 confirment la nécessité du développement de dispositifs tels que celui décrit ci-contre. En sciences, le score moyen ne s'élève qu'à 50,4 % (en diminution par rapport à 2017 où le score moyen s'élevait à 54 %). Le score moyen s'élève à 61,3 % en français, à 51,8 % en langues modernes et à 51,5 % en mathématiques. Pour rappel, le conseil de classe doit considérer que les élèves sont compétents

dans la discipline concernée lorsque ceux-ci atteignent un score supérieur ou égal à 50 %. En cas d'échec, le conseil de classe peut néanmoins estimer que l'élève a réussi pour la discipline concernée sur la base de son dossier scolaire.

### A l'heure du Pacte

Les réformes mises en place dans le cadre du Pacte d'excellence ne remettent pas en question l'existence de l'évaluation externe. « A court terme et pour les années qui

viennent, le CE1D est maintenu dans la configuration actuelle », avance le cabinet de la ministre de l'Éducation, Marie-Martine Schyns (CDH). L'avenir de l'évaluation externe suivra les évolutions liées au tronc commun. Il y a bien l'intention de maintenir une évaluation externe à la fin du tronc commun, et cela, qu'il passe de la deuxième à la troisième secondaire : l'idée est de maintenir le CE1D comme ponctuation du tronc commun.

M.TH.